

Gustaf Sobin

Comme par des îlots sporadiques : poésie choisie

traduit par Michel Roure et l'auteur

Gustaf Sobin, né à Boston, en 1935, a fait ses études aux États-Unis (Cheate School, Brown University) avant de s'installer en Provence en 1963. Il a traduit des œuvres de René Char et Henri Michaux, et publié quatre recueils de poésie, dont : *Wind Chrysalid's Rattle* (The Montemora Foundation, 1980), *Celebration of the Sound Through* (The Montemora Foundation, 1982), *The Earth as Air* (New Directions, 1984), *Voyaging Portraits* (New Directions, à paraître, printemps 1988).

DOMINANTE

pas de lumière.
même pas des graines de lumière. mais son humus noir,
son humidité qui se rêve à travers la chair,

le souffle encore engourdi, sa sphère luisante, encore
sans parole, imminente : une opale
de faucons en chasse.

(1973)

DOMINION

not light.
not even the seeds of light. but its black humus,
its dampness, dreaming through the flesh,

the breath still numb, its shimmering globe still
wordless, imminent : an opal
of trolling falcons.

Wind Chrysalid's Rattle,
The Montemora Foundation

SIGNES

c'est ce que l'ombre dit qui compte,
c'est de lire le nuage, et la dérive spasmodique
des libellules
au-dessus du pré étincelant.

c'est la terre, ses chiffres, sa membrane sonore.
c'est ta vie risquée, un miracle
aux yeux d'un lézard.

(1973)

SIGNS

what matters is what the shadow says,
is reading the cloud, and the spastic drift
of dragonflies
over the glass-headed meadow.
is earth, its ciphers, its membrane of sounds.
is one's life risked, a miracle
within a lizard's eyes.

Wind Chrysalid's Rattle,
The Montemora Foundation

N'EST PAS CE QUI EST PRESQUE

n'est pas
ce qui est presque (son immensité, infinitésimale : un éclat
dans les ombres émerveillées de la voix). *n'est pas*

ce qui se rêve : le troupeau diaphane de ses baisers poussé,
inéluctable, la

terre en germe poussée jusque dans l'absence qui *est*.

(1973)

ISN'T THAT'S ALMOST

isn't
that's almost (its vastness, infinitesimal: a glint
in the voice's wondrous shadows). *isn't*
that dreams itself: the translucent herd of its
kisses driven, ineluctable, the
earth germinal driven into the absence that *is*.

Wind Chrysalid's Rattle,
The Montemora Foundation

EFFIGIE : ENFIN LA SŒUR

poussé au-delà de moi (à travers
la lumière illisible) ;
poussé à trouver, à imaginer
l'image
qui pourrait m'imaginer,
qui pourrait, en
répliquant (par degrés
de densité croissante)
me restituer, me
ramener.

★
★★

... ramener, me
renommer.
car ce que je suis
serait tiré des moulages, de
l'inversion de
chaque mot,
comme un souffle
battant contre le métal brillant de l'air
y ferait son effigie.

★
★★

effigie, les surfaces brûlantes
à l'extrémité de chaque instant.
les échos-draps.
car même l'illimité
pourrait se plisser, et les corps chimériques se toucher,
se toucher et, par frottement,
se façonner,
s'inventer
dans les miroirs mouillés et ondulants de l'autre.

★
★★

le sentier
pourrait revenir sur ses pas, et les moindres pierres
m'étoiler, m'interpréter ;
les collines, au-dedans, et les arbres cachés
jaillir, m'encerclant de la résonance,
toute fraîche, de leurs envols.

pure jumelle
de la contrariété. sœur obscure
dans la chrysalide encore flottante du sommeil,
l'image,
les membres merveilleux de l'image inattendue,
soufflée à travers et au-delà de moi
résonnerait. et ma voix, réfractée,
répondrait, enfin,

touchée par ses propres sons incestueux.

(1974)

EFFIGY: ULTIMATELY, THE SISTER

forced beyond me (through
the illegible light);
forced to find: to imagine the
image
that might imagine me;
that might,
replying (in degrees
of increasing density),
restitute and
return me.

*
**

return, and rename me.

for what I am
would be made out of castings, of
each word's
inversion,
as a breath
beating against the air's bright metal
would make of it its effigy.

*
**

effigy. the burning surfaces
at each instant's extremity.

the echo-sheets.

for even the infinite
would crease, and the infabled bodies touch,
touch, and rubbing, mould themselves,
invent themselves
in the wet wavering mirrors of the other.

*
**

the path
would ride backwards, and the least stones
star and interpret me.
the hills, within, and the hidden trees
would issue, surrounding me in the ring
of their fresh releases.

pure twin
of contrariety, dark sister
in the still drifting chrysalis of sleep,
the image,
the beautiful limbs of the unbidden image,
blown through, and beyond me,
would resound. and my voice, refracted,
would at last reply,

touched by its own incestuous sounds.

Wind Chrysalid's Rattle,
The Montemora Foundation

ALTAMIRA

bête que j'adore, souffle
que j'égorge,

c'est par le lent éclair vert de tes yeux
que j'y vois.

c'est mon sang, la sauvagerie de ses échos,
que je mange.

(1974)

ALTAMIRA

beast that I love, breath
that I slay,

it's the slow green lightning of your eyes
that I see through.

it's my blood, its wild echoes, I eat.

Wind Chrysalids Rattle,
The Montemora Foundation

20 NOVEMBRE 1975

« *El otoño vendrá con caracolas* » - Lorca

pensez
à tous les nouveau-nés, ce
matin, en train de se délivrer des
sombres nuages
an-
nonciateurs, et qui déjà
survivent
au *dict-*
ador.

(1975)

20 NOVEMBER 1975

« *El otoño vendrá con caracolas* » - Lorca

think
of all the babies, this
morning, rolling out of the black
annun-
ciated clouds, already
outliving
the *dict-*
ador.

Inédit

LEIS ESPAVENTAUS pour Jolaine

là-bas, crépitant
dans leurs loques de plastique brillant : apparence
comme apparence ; de la
terre,
les dernières lanternes.

ou bien, au bout des canisses, les ficelles où
pendent de
menues poignées de paillettes.

seul ce qui est muet est trans-
parent (nous fait aspirer
par ses blancs arlequins désœuvrés,
ses précaires courants
ascendants).

personne (si
proche) ; choc sourd de bidons sur les cannes croisées.

puis un autre
qui n'en était pas un : rigide, menue, au-
dessus du blé que le vent écume, *la*
devinaira, lectrice des
résidus et
vapeurs.

à travers les manches d'un mort,
lavées jusqu'au blanc de fumée, siffle, passe...

ou bien, à travers un limpide tissu d'
oignons germés, l'ange des graines

sombrant jusqu'au chapeau dans un nimbe de fleurs.

rose
crevette, la jupe, les écharpes se soulèvent au-

dessus des
tréteaux de fortune, tandis que le
regard, ton regard miroitant (*madonna*
d'ombra) cligne
or.

(1978)

LEIS ESPAVENTAUS
for Jolaine

there, rattling
in their bright, plastic tatters: semblance
as semblance, the
earth's
last lamps.

or on strings, dangling from cane, tiny fist-
fuls of
tinsel.

only the mute's trans-
lucent (pulling us through
those white, idling harlequins,
its rickety up-
drafts of current).

was no one (so
close); a thump of jugs on its cross-staves.

then one
that wasn't one: rigid, minute, over the foaming
breeze-clipped surface of the grain, *la*
devinaira, reader of
residues and
vapor.

through a dead man's
washed, smoke-white sleeves, is whistling out...

or, across a pale gauze, the
sprouted onions', this angel of the seeds, hat-
deep, drowning in a nimbus of flowers.

shrimp-pink the scarves, skirts billow out, over the
makeshift
scaffolds, while the
gaze, your mirrored gaze (*madòna*
d'ombra) squints
gold.

Celebration of the Sound Through,
The Montemora Foundation

MADRIGAL

avec toi, ce
que je connais du

monde
s'ouvre, tient

de la
houle, vague qui se déchire

--ligne
tracée-- contre les

récifs,
étendue qui,

gagnant
encore, se brise en

signes
éteints, en pétales

épuisés, que le
poème

voudrait
enclure, tenir

dans ses
vives étoffes, ces

espaces
es—

soufflés, ombres
qui

semblent se
déverser --lumière--

de tes
doigts, de ta

bleue
ceinture dénouée.

(1980)

MADRIGAL

with you
what I know of

the world
opens, has

that of
swelling, wave as

it tatters, a
ruled line, against

reefs, a
breadth that

still
spreading, breaks

in-
to dull tokens, spent

petals, what the
poem

would
close on, hold

in its
swift tissues, those

blown
ex-

panses,
shadows as

if
pouring, light.

from your
fingers, your

blue, un-
loosened sash.

The Earth as Air,
New Directions

GIRANDOLE

1

vers l'aube, les
taxis
attendent
devant les hauts battants vitrés.

.....
fuschia,

où un ourlet, dans une
brusque
bouffée d'air, s'enflamme,
puis se

déploie --perle--
à travers une
écume
pulvérisée de

reflets.



tandis qu'une cheville se
cambre, les
bouches s'ouvrent,
s'emplissent. un monde-

sans-monde. vers quoi l'
instinct
s'enfle : cette image, ce
miroir

profond, auréolé de
rayons, où le souffle obscur
se dé-

plisse.



étreinte
d'ombres, destins
emportés...

se précipitant
vers le centre, la
lune glisse, encore et
encore, sur les ailes luisantes
des pare-chocs
rayés.

c'est la façon
 dont l'
 écharpe se
 défait, et l'argent doux,

tissé, des
 souliers... leurs signes,
 leur ciel ! la nuit
 nouvelle,
 non-

déclinée ! murmure
 pour-

chasse murmure, limite
 ses limites,
 tandis

qu'un bras nage
 vers des
 feuilles en
 bronze, la lampe-
 palmier.

★
 ★★

se rompt, mais
 où ? se brise, une
 vague, gonflant
 encore, mais contre quoi ?

.....

... pas
 de cieux, et à
 peine une

terre, pro-
 jetée au bout de cet ultime
 écho, une bouche
 qui se

tord
 contre le creux d'une épaule.

(1982)

GIRANDOLE

1

towards dawn, the
taxi
 idle
before the glass doors...
.....
fuchsia,

where a blown hem flares
in the sudden
updraft,
then

settles
pearl, through
a broken
foam

of reflections.

*
**

an ankle
arches, as the
mouths open, and fill...
a world-

without.
what the instinct
would swell to: that

image, that
deep

ray-
headed mirror
in which the dark breath
un-

wrinkles.

.....

wrapt
shadows, swept
fates...

 in the rush,
uptown, the
moon
slips, over and
over, off the polished
wings

of the streaked
fenders.

2

it's how the
scarf falls, and
the

soft
braided silver
of the shoes... their signs!
that sky! the
new

un-
declinated night!
whisper

chases whisper, edge
its edges,
as

an arm swims
toward the
cast
brass palmleaves
of the light.

*
**

break, but
where; shatter, a
wave, still
swelling, against what?...

.....

... no
heaven, and
scarce-

ly an
earth, a-
wash in that last echo: a
mouth, as it

twists
to the fold of a shoulder.

The Earth as Air,
New Directions

IMAGERIE : ESTHER WILLIAMS, 1944

ce n'est que
dans les argents
sursaturés, les émulsions les
plus
laiteuses que

ce miroir
pourrait s'ouvrir, la
pointe des

coudes
prendre feu. peignes, lotions,
ses manches
flotteraient

sur l'
écume blanche des vases
aux
corolles

nacrées. chevelure
secouée, mains
posées, chaque éclat une

écharde, un
rayon que je tirerais de
ces espaces
gris,

granuleux...
océans
faussés, nos mondes ob-
scurcis, je
me nourrirais de

ces feux, cette lumière
qui

se déverse,
indolent
cliquetis de
noirs coraux détachés.

(1984)

ON IMAGERIE : ESTHER WILLIAMS, 1944

only in the
milkiest
emulsions, the deepest
silvers, would
that

mirror open, the
tips

of the elbows
flare. combs, lotions...
her sleeves
would

float over the
foam-
white bowls with their
na-

creous blossoms. hair
shaken, hands
posed, each
glint's

a splinter, a ray I'd
pull from
those

gray, grain-
in-

flected spaces...
warped
oceans, our
ob-
fuscated worlds, would
feed on

those fires, that light
that

pours in a
limp
clatter of black,
unfastened corals...

Revue Temblor.

MANNE
pour Gaël Turnbull

tout le jour, dans les
gorges, le soleil est
tombé en fines
paillettes, en pâles

é-

tincelles allongées.
... ai ramassé ce

que j'avais
trouvé : les sporanges aux yeux d'or,
nées
de leur propre

feu. poussière, la sèche
écume d'
un monde --d'un autre-- non

encore
engendré. Miranda en

guenilles, qui parcourt,
en ruminant, sa
cellule bleue. le son
d'avant le

sens : moléculaire. qu'il se
déverse, latent, de
nos
doigts, de la crête de la

vague lancée, se
brise.

(1983)

MANNA
for Gael Turnbull

all day, in the
gorges, the sun fell
in pinched
showers,
pale

e-
longated sparks.
gathered

what I'd
found : the
gold-eyed sporangia : the
self-

combusting.
dust, the
dry

foam of some other, some
yet-un-
engendered world!
Miranda-

in-
rags, through her blue
cell,
mulling. sound
before

sense: molecular. that
it spill, in-
cipient,
from our
fingers, from the blade
of the

launched wave
break.

The Earth as Air,
New Directions

FERRARE SANS LEVAIN
à la mémoire de mes parents

« *iodio 131* »

1

... poserais ceci
sous les paupières ; laisserais
des messages. au-delà des derniers
vergers blancs, les
vents se

désagrègent. ils n'emporteront plus
nos visages, comme

quelque
empreinte bien-aimée. « s'épanouir » et
« se flétrir » sur une
seule

branche sémantique. notre
manne a commencé,
enfin, à

tomber. creuse des
marches. cisèle l'
obscur. enveloppe-toi

dans cette
gaze qui se dévide, cette écriture
étripée.

2

encore et
encore, mais jusqu'à

où ? pas d'image assez ramassée, endurcie
pour dissiper cette
dis-
persion. *sull'Emilia* elle tombe, ne
cesse de

tomber, douce sur les
blés, sur les
créneaux
blancs des

iris, et les jardins humides, sans
fond. aucune
fin, aucune

fin à l'
oubl. elle saupoudre, tout en tombant.

3

lavé, ne pas cesser
de

se laver. que les cheveux
ruissellent, et les membres, sous la chute
perlée des

gutturales. qu'une
fois proféré, cela puisse émerger.

*
**

Ferrara os-
cura. là-haut, au-dessus de
ses voûtes --d'une noirceur
de
four-- tremblote l'or. éclos, dans

une
coupe d'

huile. aucune
fin, aucune
lumière assez lumineuse, assez vaste pour
empêcher que nos
morts se

souviennent. qu'ils se
souviennent de
nous. qu'ils fassent passer,
par un

trou d'
aiguille, nos pâles
lueurs. qu'ils tirent, de
nos jarres sonores, l'
inaudible

extrémité de notre
verbe.

*
* *

qu'ils se souviennent,
souviennent de
nous, que le cœur
soit à la fois suspendu et
accroupi, qu'il

enveloppe ces
ombres dans une
écume
cousue de clochettes.

(1986)

FERRARA UNLEAVENED
In Memory of my Parents

"iodio 131"

1

... would wedge this
beneath lids: leave
messages. past the last
white orchards, the
winds un—

scaffold. won't
carry our faces, now, like

some
cherished imprint. "flourish"
and "wilt" on a
single

semantic branch. our
manna's, at
last,

begun falling. hollow
steps, chisel
dark. wrap your-

self in
the running gauze of this gutted
script.

2

over and
over, but unto

what? no image obdurate, brittle
enough to dispel this
dis-
persion. *sull'Emilia* falls,
keeps

falling, soft onto
wheat, over the
turreted

white
irises and damp,
unplumbed gardens, no
end, no

end to
for-
getting. sprinkles as it falls...

3

washed,
kept

washing. that the hair
stream, and the limbs, through the
strung

gutterals. that
uttered, might
emerge.

*
**

*Ferrara os-
cura.* high, over its
vaulted, oven-
dark
doorways, wobbled gold. blossomed, in

a bowl
of

• cupped oils. no
end, no
light light, measureless enough, but
that our dead
might re-

member. remember
us. might eye
the

needle to
these dim fires. sip,
from our sonorous jars, our verb
tipped, in—

audible.

*
**

remember, re-
member us, that the
heart
both crouch and hover, en-

velop these
shadows in a
foam
of sewn bells.

Inédit